



PLAN-GUIDE

Bienvenue au musée des Beaux-Arts de Dijon



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE DIJON



INFORMATIONS PRATIQUES



Librairie boutique

La boutique du musée offre une sélection de livres, de souvenirs et une centaine de produits nouveaux et exclusifs.

Ouverte aux mêmes horaires que ceux du musée.



La brasserie

Située au rez-de-chaussée de la galerie de Bellegarde, la brasserie des Beaux-Arts, avec sa double terrasse aux beaux jours, vous accueille à chaque instant de la vie du musée.



Réservation conseillée
03 80 66 45 36
brasserie-beaux-arts.com



Pour faciliter votre visite et rendre le parcours totalement accessible, quatre ascenseurs sont répartis dans le bâtiment.



Les vestiaires, toilettes principales et tables à langer sont situés au niveau -1.



Pour le confort de votre visite, poussettes, fauteuils roulants et sièges pliants sont disponibles à l'accueil.



Application de visite

Consultez gratuitement en wifi des contenus multimédia d'interprétation sur les œuvres et le palais depuis votre smartphone.

Tablettes et smartphones disponibles en location à l'accueil.



Musée

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du 1^{er} octobre au 31 mai de 9h30 à 18h

Du 1^{er} juin au 30 septembre de 10h à 18h30

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} et 8 mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.

Entrée gratuite

Place de la Sainte-Chapelle - 21000 Dijon

03 80 74 52 09 - mba.dijon.fr



@museesdijon

Accès



Gare SNCF : 20 minutes à pied

Tram 1 ou 2 : arrêt Godrans puis 10 minutes à pied

Bus 6 et 11, Navette Divia City : arrêt Théâtre

Vélod : station 4 Place du Théâtre

Parkings Grangier, Dauphine, Darcy : 10 minutes à pied

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE DIJON

Il aura fallu près d'une décennie de travaux pour rendre toute sa splendeur au musée des Beaux-Arts de Dijon qui occupe depuis 1799 le somptueux décor du palais des ducs et des États de Bourgogne.

Résolument ouvert sur la ville, organisé autour de la Cour de Bar, place urbaine et cour intérieure, il présente aujourd'hui un parcours fluidifié et entièrement accessible, au sein duquel se répendent les œuvres et le bâtiment.

Au fil d'un parcours chronologique qui déploie plus de 2000 ans d'art et d'histoire à travers 50 salles dédiées aux collections, le musée propose la découverte d'un patrimoine d'exception mis à la portée de tous les visiteurs.

Grâce aux outils numériques d'aide à la visite, entrez dans un musée du XXI^e siècle où les technologies d'aujourd'hui dialoguent avec les œuvres du passé.

L'ANTIQUITÉ, SOURCE D'INSPIRATION

Le musée des Beaux-Arts possède un fonds antique très riche, notamment en ce qui concerne l'Égypte ancienne, reflet de la curiosité passionnée que cette culture a toujours suscitée. La collection égyptienne, avec près de six cents pièces, couvre une période qui s'étend du Nouvel Empire jusqu'à l'époque copte. Elle illustre les rituels funéraires de l'Égypte pharaonique (statuaire, sarcophages, objets de culte et de toilette...), et rassemble un ensemble remarquable de onze portraits funéraires d'époque romaine, dits « du Fayoum », et de masques en plâtre. Outre les objets égyptiens, la collection antique compte nombre de productions - céramiques, statuettes, monnaies, verrerie - issues des cultures méditerranéennes. Grecques ou étrusques, datées du VIII^e au VI^e siècle avant notre ère, toutes les formes et techniques de céramiques sont représentées. Les collections antiques du musée permettent de parcourir l'évolution de la représentation humaine sur plus de deux millénaires. Les céramiques datées du VIII^e au V^e siècle avant J.-C., dont certaines sont exceptionnelles - lécythe à fond blanc, rhyton à tête de bélier... -, témoignent de la vie quotidienne des Grecs de l'Antiquité.

LA RENAISSANCE EN EUROPE

Les collections du musée des Beaux-Arts de Dijon permettent à la fois l'évocation de la production régionale et une large découverte de la création européenne au XVI^e siècle. La Bourgogne n'est plus alors un centre de création autonome, mais elle demeure un foyer de production actif largement influencé par les courants italien et nordique. Dans le domaine des arts décoratifs, c'est la figure d'Hugues Sambin qui domine la période : actif à Dijon et Besançon, il est à la fois menuisier, architecte, ingénieur et sculpteur. Au-delà des artistes bourguignons, l'art français est évoqué avec les œuvres de Corneille de Lyon ou bien la *Dame à sa toilette*, emblématique de l'esthétique développée par l'École de Fontainebleau. Les artistes italiens sont également bien représentés : Titien, Lotto, Véronèse, Bassano ou Vasari illustrent le renouveau artistique de la Renaissance italienne. L'art nordique et le maniérisme international de la fin du siècle sont évoqués par la *Vénus endormie* de Dirk de Quade van Ravesteyn ou le petit cuivre de Bramer. Enfin, le musée présente une riche collection d'objets d'art avec des pièces précieuses en orfèvrerie, verrerie, céramique, émaux ou horlogerie.

LE XIX^E SIÈCLE EN EUROPE

La collection XIX^e du musée traverse un siècle marqué par des courants artistiques nombreux. Dans le domaine de la sculpture, les œuvres de François Rude et de ses élèves incarnent un nouveau souffle romantique, tandis qu'en peinture Eugène Delacroix, Théodore Géricault ou Gustave Moreau mobilisent de nouvelles sources d'inspiration. La collection confronte aux peintres de l'École de Barbizon comme Jean-François Millet des artistes locaux influencés par Camille Corot. Un important fonds est consacré aux Dijonnais Alphonse Legros et Félix Trutat, qui développent un réalisme social dans le sillage de Gustave Courbet. Les portraits d'Édouard Manet dialoguent avec ceux de James Tissot qui célèbrent la toilette féminine quand les sculptures d'Auguste Rodin proposent une relecture du corps humain. Les Impressionnistes, peu nombreux, sont représentés par Claude Monet (*Etretat, la Porte d'aval*). À la fin du siècle, le symbolisme s'incarne dans les œuvres des Nabis ou d'Odilon Redon, les œuvres polychromes de Jean-Auguste Dampet et Pierre-Félix Fix-Masseau explorent les matériaux et les permanences entre les arts. L'Art nouveau ouvre sur le XX^e siècle avec les vases d'Émile Gallé, de Paul Massoule et des frères Daum.

LE MOYEN ÂGE EN EUROPE

Trop souvent considéré comme une époque obscure, le Moyen Âge constitue cependant une période fertile pour l'épanouissement des arts, notamment marquée par la richesse de l'iconographie religieuse. Le musée de Dijon est connu pour sa belle collection de retables suisses et rhénans : les panneaux de Konrad Witz, du Maître des ronds de Cobourg ou du Maître à l'œillet de Baden révèlent toute la richesse de la production germanique du XV^e siècle. Les pièces d'origine locale sont très rares, car les destructions ont été nombreuses. Citons néanmoins les objets qui permettent d'évoquer l'abbaye de Cîteaux : la crose dite de saint Robert de Molesme, la tasse de saint Bernard ou les trois précieuses pyxides d'ivoire. La collection d'arts décoratifs est elle aussi très représentative de la création médiévale du XIII^e à la fin du XV^e siècle : les pièces liturgiques, les objets décoratifs et domestiques ou les vitraux illustrent l'ingéniosité et la diversité de la production européenne. La riche collection d'armes et d'armures médiévales du musée clôture la séquence, avec des armes luxueuses, qui sont autant de pièces d'apparat.

LE XVII^E SIÈCLE EN EUROPE

La collection du musée fait place aux grands courants stylistiques de la période. Philippe de Champaigne est l'un des tenants du classicisme français comme en témoigne sa *Présentation au Temple*. La veine baroque est évoquée par les œuvres colorées et dynamiques de Rubens ou Crayer. Si les sujets religieux sont toujours présents, d'autres genres ont la faveur des amateurs, comme le portrait incarné par l'œuvre de Frans Hals, ou les natures mortes. Les œuvres de Guido Reni, l'Albane ou Strozzi attestent l'importance de l'Italie qui demeure une source d'inspiration pour les artistes français. L'influence caravagesque est sensible chez Finson, Régnier ou La Tour, mais aussi chez les artistes bourguignons comme Tassel ou Quantin. Le « grand siècle bourguignon » s'incarne encore avec le sculpteur Jean Dubois. La collection illustre le renouveau des arts décoratifs avec les cabinets flamands, français ou le bureau Mazarin. Les pièces d'horlogerie, les céramiques ou les petits objets domestiques témoignent de la vitalité des ateliers français. Le XVII^e siècle voit aussi l'apparition d'objets asiatiques et orientaux, très présents dans les collections et cabinets d'amateurs.

LE XX^E SIÈCLE EN EUROPE ET AILLEURS

Si les collections du XX^e siècle sont introduites par une large section consacrée à la sculpture de François Pompon, cette partie du parcours est surtout indissociable des collectionneurs Pierre et Kathleen Granville, qui ont fait don au musée d'un ensemble exceptionnel. Reflet de leur goût et de leurs amitiés, il met largement en avant les œuvres d'artistes appartenant à la Première et à la Nouvelle École de Paris, notamment Nicolas de Staël avec sa célèbre série des Footballeurs. Maria Helena Vieira da Silva et Charles Lapicque ont été collectionnés sur une période étendue, facilitant la compréhension de leur travail à travers le temps. La sculpture est représentée par les œuvres de Charles Despiau, Henri Bouchard, ou Pablo Gargallo, ainsi que par celles d'Étienne Hajdu. L'art gestuel et l'Abstraction lyrique sont liés aux toiles débridées de Jean Messagier, aux compositions fluides de Jean Degottex ou encore aux dessins spontanés de Georges Mathieu. L'ouverture sur le XXI^e siècle se fait naturellement à travers la présence de plusieurs œuvres de Yan Pei-Ming, dont la monumentalité et la monochromie instaurent une nouvelle manière de voir le monde et de le représenter.

LE MOYEN ÂGE EN BOURGOGNE

Les salles médiévales sont dominées par les œuvres issues du mécénat des ducs de Bourgogne. La Bourgogne constitue l'un des foyers culturels et artistiques les plus fascinants de l'Europe à la fin du Moyen Âge et Dijon, capitale des Ducs, incarne ce dynamisme à travers, notamment, le développement de la Chartreuse de Champmol. Au musée, on peut admirer les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, ainsi que deux œuvres sculptées et peintes extraordinaires, le *Retable de la Crucifixion* et le *Retable des saints et martyrs*. Au-delà du mécénat ducal, quelques œuvres permettent d'évoquer l'évolution artistique de la Bourgogne au XV^e siècle. Des tableaux flamands sont importés dès le XV^e siècle, tels *La Nativité* du Maître de Flémalle ou le *Retable de saint Georges*. En sculpture, l'impulsion donnée par Claus Sluter et ses successeurs, Claus de Werve, Jean de la Huerta et Antoine Le Moiturier, reste sensible en Bourgogne jusqu'au début du XVI^e siècle. Les œuvres flamandes continuent d'être appréciées même après le rattachement du duché au royaume de France : en témoigne le *Retable de la Passion*, exemple de la production anversoise du début du XVI^e siècle.

LE XVIII^E SIÈCLE EN EUROPE

Présentées en grande partie dans des bâtiments de la même époque, les collections du XVIII^e siècle du musée révèlent la richesse de la création artistique du temps. Si l'Académie royale oriente le bon goût vers la peinture d'histoire, représentée par les grands formats de Lagrenée, Perrin ou Suvée, les portraits (Rigaud, Nattier ou Greuze) et scènes de genre (Trinquesse, Gérard) témoignent de la diversification des genres. De nombreux portraits sculptés jalonnent le parcours, comme les œuvres d'Attiret ou de Houdon. Le XVIII^e siècle est fécond dans le domaine des arts décoratifs : mobilier, horloges et pièces des arts de la table se confrontent aux arts majeurs de la période. L'École de dessin de Dijon, créée en 1764 par François Devosge, forme d'éminents artistes, parmi lesquels Bénigne Gagneraux qui peint pour le salon Condé deux grandes scènes de batailles. Pierre-Paul Prud'hon réalise une immense toile plafonnante pour le décor de la salle des Statues, qui abrite des copies d'antiques. En Bourgogne, un artiste comme Jean-François Gilles, dit Colson, portraitiste de talent, connaît un véritable succès avec ses peintures de genre (*Le Repos* ou *L'Action*), de même que Jean-Baptiste Lallemand.

design et réalisation : © tempsRéel, Dijon - tempsreelfr
© musée des Beaux-Arts de Dijon/F. Jay
pour l'ensemble des visuels, sauf mentions contraires

NIVEAU 3

• Paolo Caliari dit Véronèse, *Moïse sauvé des eaux*, vers 1590, inv CA 13. Transfert de l'État à la Ville de Dijon : Musée du Louvre, Paris. Transfert définitif de propriété à la ville de Dijon, arrêté du ministre de la culture du 15 septembre 2010 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • Anonyme de l'École de Fontainebleau, *Dame à sa toilette*, fin XVI^e, inv CA 118 © Musée des Beaux-Arts de Dijon © C2RMF/Thomas Clot • Georges de La Tour, *Le Souffleur à la lampe*, vers 1640, inv DG 827 © Musée des Beaux-Arts de Dijon/Hugo Martens • Jan Brueghel de Velours, *Le Châteaude Mariemont*, 1612, inv CA 102. Transfert de l'État à la Ville de Dijon : Musée du Louvre, Paris. Dépôt de l'État de 1812, transfert définitif de propriété à la Ville de Dijon, arrêté du ministre de la Culture du 15 septembre 2010 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • Nicolas de Staël, *Les Footballeurs*, inv DG 73 © Musée des Beaux-Arts de Dijon © ADAGP, Paris 2019

NIVEAU 2

• Claude Monet, *Etretat, la porte d'aval : bateaux de pêche sortant du port*, inv 2961 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • François Pompon, *Ours blanc* inv 3784 bis 88. Dépôt : Paris, Muséum national d'Histoire naturelle. Acquis par le Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris en 1934. Dépôt du Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris, 1948 © Musée des Beaux-Arts de Dijon/Michel Bourquin • Maria-Helena Vieira da Silva, *Urbi et Orbi*, inv 5044 © Musée des Beaux-Arts de Dijon © ADAGP, Paris 2019

NIVEAU 1

• Anonyme égyptien, *Portrait d'homme barbu*, III^e siècle après J.C, inv GA 3 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • Jacques de Baerze, Melchior Borederlam, *Retable de la Crucifixion*, inv CA 1420 A. Attribution du Conseil Général de la Côte d'Or, 1827. Classement au titre des monuments historiques depuis 1939 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • Jean de la Huerta, Antoine Le Moiturier, *Tombeau de Jean sans Peur et Marguerite de Bavière*, inv CA 1417. Attribution du Conseil Général de la Côte d'Or, 1827. L'œuvre est classée au titre des monuments historiques depuis 1862 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • Pierre-Paul Prud'hon, *Plafond à la gloire du prince de Condé*, 1786-87, CA 430 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • Jean-François Colson, *Le Repos*, inv CA 252 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • Jean-François Colson, *L'Action*, inv 2014-10-1 © Musée des Beaux-Arts de Dijon • François Rude, *Le Départ des Volontaires de 1792, dit "La Marseillaise"*, Haut-relief, maquette, 1830-1835, inv CA 1079 © Musée des Beaux-Arts de Dijon

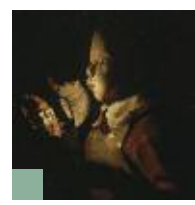
3



Veronèse
Moïse sauvé
des eaux
Salle 16



École de
Fontainebleau
Dame à sa toilette
Salle 18



Georges de la Tour
Le souffleur
à la lampe
Salle 19



Bruegel de Velours
Le Château
de Mariemont
Salle 20



Nicolas de Staël
Les Footballeurs
Salle 46

LE MOYEN ÂGE EN EUROPE

Salles 12 - 13 - 14

LA RENAISSANCE EN EUROPE

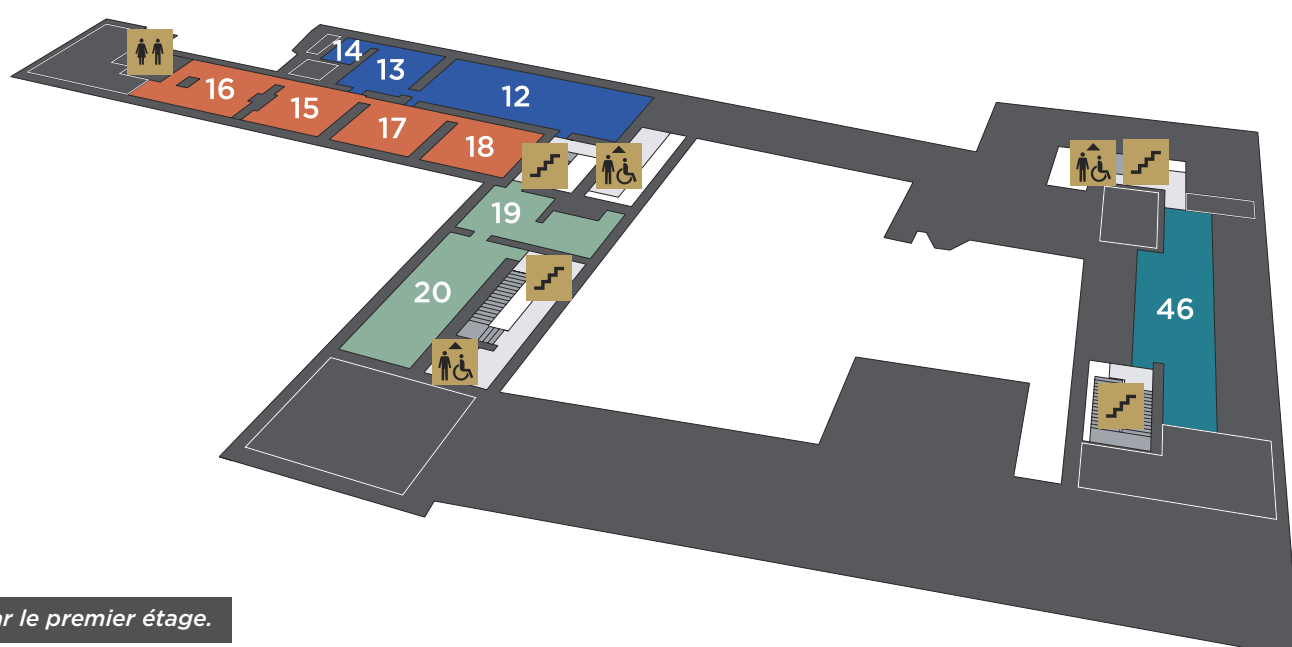
Salles 15 - 16 - 17 - 18

LE XVII^E SIÈCLE EN EUROPE

Salles 19 - 20

LE XX^E SIÈCLE EN EUROPE ET AILLEURS

Salle 46



Passage d'un côté du bâtiment à l'autre uniquement par le premier étage.

2

LE MOYEN ÂGE EN BOURGOGNE

Salle 11

LE XVII^E SIÈCLE EN EUROPE

Salles 21 - 22

LE XIX^E SIÈCLE EN EUROPE

Salles 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41

LE XX^E SIÈCLE EN EUROPE ET AILLEURS

Salles 42 - 43 - 44 - 45



Claude Monet
Étretat,
la Porte d'Aval
Salle 39



François Pompon
L'ours blanc
Salle 42



Maria-Helena Vieira
da Silva
Urbi et orbi
Salle 43

LE MOYEN ÂGE EN BOURGOGNE

Salle 11

LE XVII^E SIÈCLE EN EUROPE

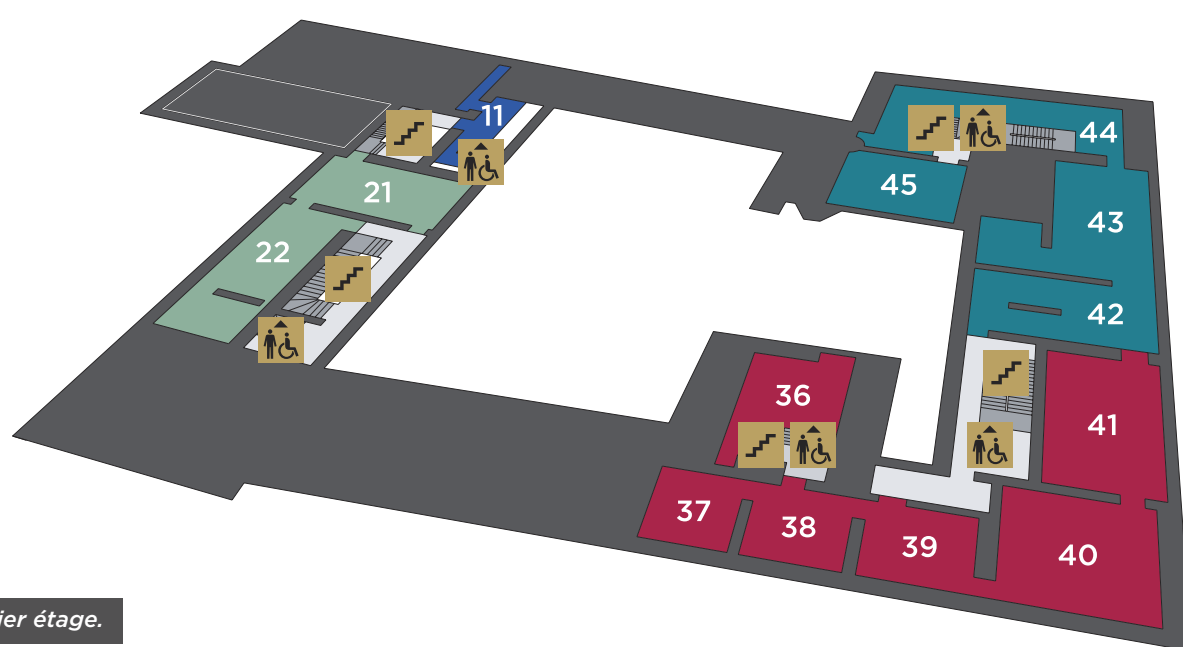
Salles 21 - 22

LE XIX^E SIÈCLE EN EUROPE

Salles 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41

LE XX^E SIÈCLE EN EUROPE ET AILLEURS

Salles 42 - 43 - 44 - 45

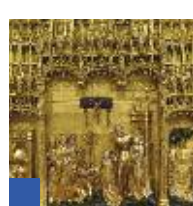


Passage d'un côté du bâtiment à l'autre uniquement par le premier étage.

1



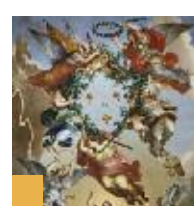
Anonyme égyptien
Portrait
d'homme barbu
Salle 1



Jacques de Baerze
et Melchior
Broederlam
Retable des saints
et martyrs
Salle 6



Jean de Marville, Claus Sluter,
Juan de la Huerta,
Antoine le Moiturier
et leur atelier
Tombeau de Philippe le Hardi
Tombeau de Jean sans Peur
et Marguerite de Bavière
Salle 7



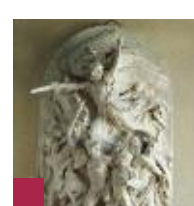
Pierre-Paul
Prud'hon
Plafond à la gloire
du prince de Condé
Salle 25



Jean-François Gilles
dit Colson
Le Repos
Salle 27



Jean-François Gilles
dit Colson
L'Action
Salle 27



François Rude
Le Départ
des Volontaires
de 1792, dit
La Marseillaise
Salle 29

L'ANTIQUITÉ, SOURCE D'INSPIRATION

Salle 1

LE MOYEN ÂGE EN EUROPE

Salles 2 - 3 - 4

LE MOYEN ÂGE EN BOURGOGNE

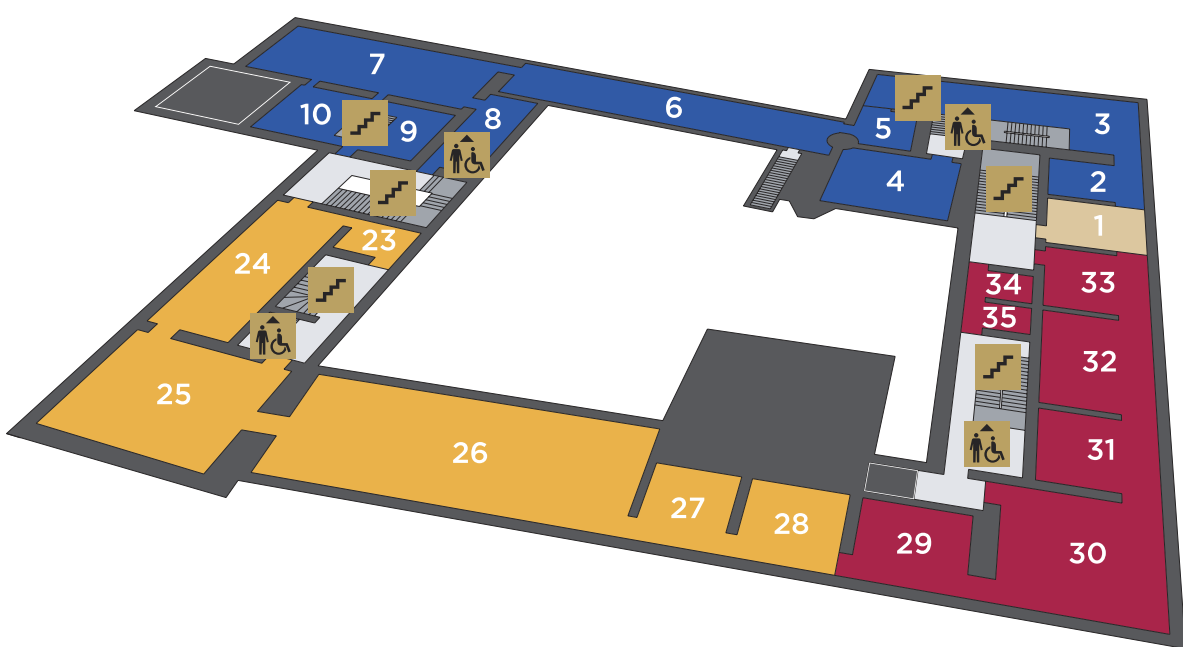
Salles 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10

LE XVIII^E SIÈCLE EN EUROPE

Salles 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28

LE XIX^E SIÈCLE EN EUROPE

Salles 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35



0

ACCUEIL LIBRAIRIE BOUTIQUE

CUISINES DUCALES SALLE DU CHAPITRE

Histoire du Palais

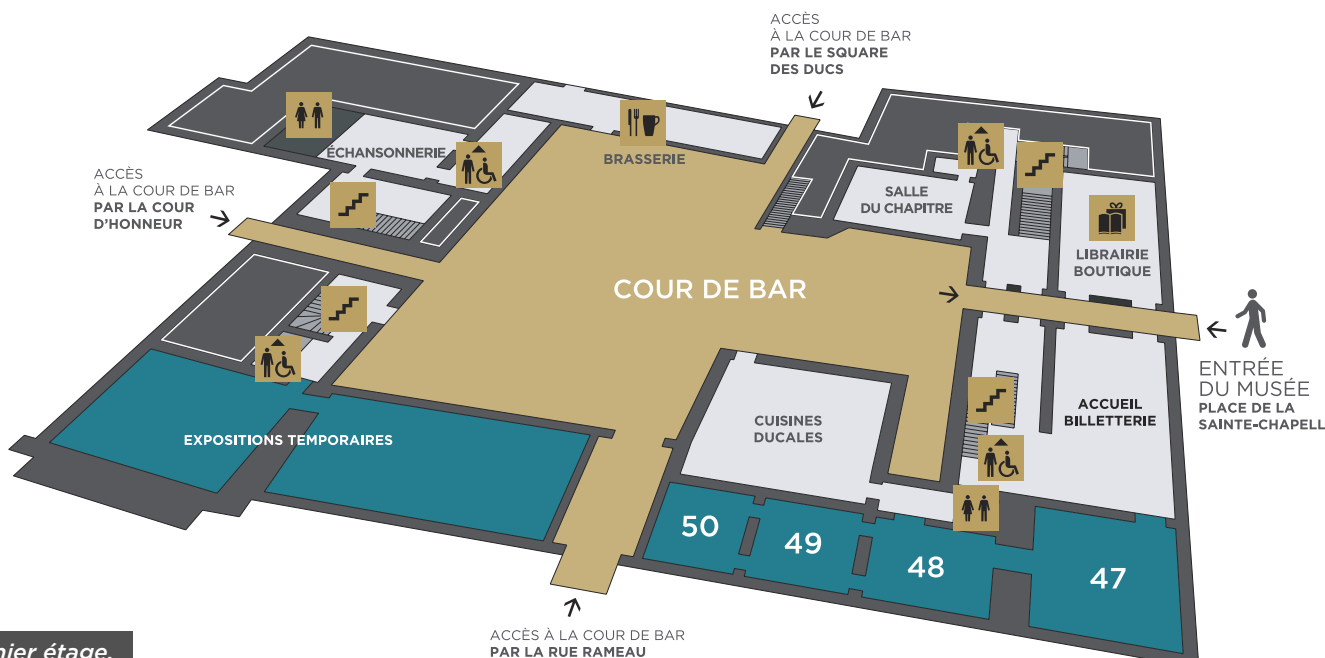
ÉCHANSONNERIE

Espace détente

SALLES CONTEMPORAINES

Salles 47 - 48 - 49 - 50

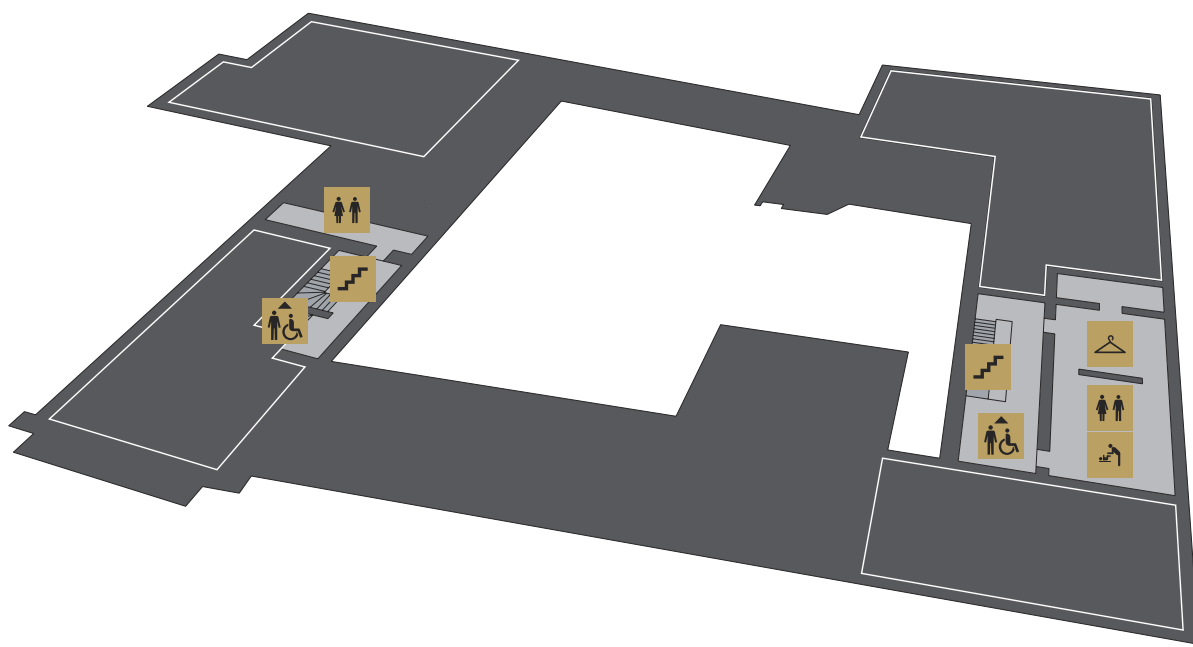
EXPOSITIONS TEMPORAIRES



Passage d'un côté du bâtiment à l'autre uniquement par le premier étage.

-1

VESTIAIRES SANITAIRES



Passage d'un côté du bâtiment à l'autre uniquement par le premier étage.



Abrité au sein d'un monument historique, le musée des Beaux-Arts présente une architecture particulière. Pour une circulation aisée au sein du musée, gardez à l'esprit que seul le 1^{er} étage du musée permet de faire le tour complet de la Cour de Bar. Sur les autres niveaux, si vous souhaitez passer d'une aile à l'autre, vous devrez nécessairement repasser par le 1^{er} étage.